

UN MINISTRE DE LA RESTAURATION. *Le marquis de Clermont-Tonnerre*, par Camille ROUSSET, de l'Académie française. — Paris, librairie Plon, 1885. — Un vol. in-8. Prix : 7 fr. 50.

Le marquis de Clermont-Tonnerre, dont M. Camille Rousset raconte la vie, fut un homme digne à tous égards d'inspirer le respect, même à ceux qui ne partagent pas ses convictions. Son enfance s'écoula pendant les mauvais jours de la Terreur. Jeune homme, quand vint l'âge où ceux de sa race avaient accoutumé de ceindre l'épée, il ne crut pas trahir ses principes en offrant ses services à l'Empereur, qui les accepta. A Naples, en Espagne, où il fut envoyé comme aide de camp du roi Joseph, il se fit remarquer par une bravoure à toute épreuve, par des qualités de premier ordre. L'Empire tombé sous l'effort des armées coalisées, le marquis de Clermont-Tonnerre se rallia à la monarchie qui pour lui représentait les traditions légitimes d'autorité. Aux Cent jours, il ne voulut pas reprendre du service. La Restauration le fit successivement pair de France, ministre de la marine, puis de la guerre. Dans ces hautes fonctions, il se montra homme de gouvernement, dans toute l'acception du terme. Il n'aimait pas le libéralisme, doctrine qu'il prévoyait grosse de révolutions et de malheurs de toute sorte. Il regardait l'autorité comme un dépôt sacré que lui avait confié le roi, et qu'il était de son devoir de faire respecter, fût-ce par la force. Le gouvernement de Charles X, et d'autres après lui, se seraient bien trouvés d'avoir une telle conception du pouvoir : par une répression opportune, ils auraient épargné à notre pays bien des malheurs.

Le marquis de Clermont-Tonnerre n'était plus ministre, quand éclata la Révolution de 1830. Il refusa noblement de servir le roi de l'émeute, et depuis vécut dans la retraite et l'étude. Il mourut en 1865, dans sa terre de Glisolles, où lui furent faites de magnifiques funérailles, auxquelles s'associa le gouvernement impérial.

M. Camille Rousset a retracé, avec beaucoup de talent, les traits de cette noble figure. L'étude qu'il lui consacre est attachante. Composée principalement avec l'aide des papiers laissés par M. de Clermont-Tonnerre, elle apporte quelques documents nouveaux à l'histoire de cette période. Des anecdotes bien choisies égaient la gravité du récit. C'est une heureuse fortune pour la mémoire de l'ancien ministre de la Restauration d'avoir trouvé, pour la faire revivre, un écrivain tel que M. Camille Rousset.

Charles LAVENIR.